

Le designer Noé Duchaufour-Lawrance signe une série limitée d'instruments manufacturés par la marque allemande dans ses ateliers de Hambourg.

Par Baudouin Eschapasse
Publié le 22/11/2023 à 10h00



Noé Duchaufour-Lawrance dans le showroom de Steinway & Sons, à Paris, le 15 novembre. © Julio Piatti

Pour ses 170 ans, le groupe Steinway & Sons s'offre un lifting. Le groupe, né en Allemagne en 1853, et qui produit chaque année un peu plus de 2 000 pianos « faits main » – moitié dans ses ateliers de Hambourg, moitié dans son usine de New York –, a confié au Français Noé Duchaufour-Lawrance le soin de redessiner ses instruments.

Dévoilée le 14 novembre à Paris à l'occasion d'un concert de Yuja Wang au palais de Tokyo, la création de ce designer, qui travaille pour les plus grands éditeurs de mobilier européen – Ceccotti, Cinna, Ligne Roset... – ne sera déclinée qu'en 88 exemplaires pour les demi-queues (modèle B-211). Seuls dix-huit pianos de concert (modèle D-274) de ce type seront par ailleurs produits.

Ce n'est pas la première fois que Steinway produit ainsi une série limitée de pianos. En 2010, la marque avait sorti vingt-cinq instruments ornés d'un autoportrait de John Lennon. Cinq ans plus tard, la manufacture allemande s'était alliée à la marque française Lalique pour produire un modèle Heliconia tout aussi « select ».



Déclinés en trois couleurs (bleu-nuit, bordeaux et ivoire), les Steinway Noé sont tous dotés du système Spirio qui permet à ces pianos de jouer automatiquement n'importe quelle mélodie enregistrée par l'un des cent artistes-ambassadeurs de la marque.

© Steinway & Sons

En 2018, la manufacture a sorti la gamme Sunburst présentant la même finition dégradée – allant du noir au jaune – que les guitares électriques Gibson ou Fender sur lesquelles Duane Allman, Eric Clapton ou encore Jimi Hendrix ont joué. Plus récemment, Lenny Kravitz a revisité la ligne de pianos.

Série limitée

Alternant les séries limitées dédiées à des artistes de renommée internationale et des lignes honorant de grandes institutions musicales mondiales – l'Elbphilharmonie de Hambourg, l'Orchestre symphonique de Shanghai ou le Royal Albert Hall de Londres –, Steinway recrute aussi, régulièrement, des designers pour réaliser des prototypes décoiffants. Après Luca Nicchetto, Jan Zander ou encore Dakota Jackson qui ont, chacun à leur manière, redessiné l'instrument, c'est donc Noé Duchaufour-Lawrance, 48 ans, qui est, cette année, à l'honneur.



Chaque piano de la ligne « Noé » est signé et numéroté.

© Carsten Klick

Le designer français, qui a créé en 2003 son propre studio, s'est vu confier ce projet il y a un peu plus de trois ans. Pianiste amateur, il a tout de suite accepté la commande. « Le déclic a peut-être été le souvenir des vacances que je passais chez ma grand-mère, en Bretagne, à m'amuser avec les touches noires d'un vieux clavier », sourit-il.

Bien qu'il se soit illustré jusque-là dans des domaines variés – il est devenu célèbre pour sa décoration intérieure du restaurant Sketch à Londres puis du Ciel de Paris, au sommet de la tour Montparnasse à Paris, a réalisé le flacon One Million de Paco Rabanne et dessiné le luminaire Rémanence édité par Baccarat –, « le challenge n'en était pas moins immense car les pianos Steinway ont une ligne si pure que je ne voyais pas trop comment les améliorer », reconnaît-il.

Formes fluides

Le modèle dont il a accouché, et qui est baptisé tout simplement Noé, s'inscrit dans le style inimitable de ce garçon originaire de Lozère passé par les Arts appliqués et les Arts décoratifs. « Puisque je ne pouvais rien retrancher sans risquer de modifier la sonorité de l'instrument, c'est en ajoutant de la matière au cadre du piano et en remaniant la doucine qui surplombe les 88 touches ivoire de l'instrument que j'ai procédé », explique le plasticien.



Noé Duchaufour-Lawrance indique avoir voulu restituer la fluidité du son Steinway à travers la ligne de ses pianos.

© Carsten Klick

Certains verront, dans ses pianos, la forme de coquillages géants. « C'est peut-être parce que mon travail est inspiré par les formes organiques que je trouve dans la nature », dit-il. Quand on l'invite à décrire sa source d'inspiration, l'artiste recourt à une autre image. « Les courbes que j'ai imaginées ont plutôt à voir avec les ondes que forment les sons produits par les cordes qu'il contient », sourit-il. « Mais il y a quelque chose de proche entre la musique et les vagues qui frappent le rivage puisque la houle est aussi une onde », ajoute-t-il.

Est-ce cette idée du ressac érodant les galets du rivage qui lui a inspiré ce dessin ? « Peut-être », élude-t-il. Le designer vient, de fait, d'emménager dans une maison surplombant la mer, à Lisbonne. Installé au Portugal depuis 2017, le créateur insiste, en tout cas, sur le fait d'avoir surtout cherché à traduire en images l'émotion que lui inspire ce lointain cousin de la lyre.

« Le travail de Noé entre assurément en résonance avec l'héritage de notre maison. Les références à la nature qu'il introduit dans le design de nos pianos en accentuent encore l'élégance et la portée émotionnelle », émet Guido Zimmermann, vice-président du groupe, basé à Hambourg.



L'un des trois pianos est disponible dans une teinte bordeaux intense assortie au bois de pommier des Indes dont est fait son cadre. Les ferrures, dorées ou argentées sont assorties à la couleur du piano.

Ben Steiner, jeune PDG de la marque venu spécialement de New York à Paris pour ce lancement, se réjouit de son côté que plusieurs pianos, paraphés par le designer, aient été préachetés avant même que leur production ne soit achevée. « Un piano, c'est un grand puzzle de 12 000 pièces mises bout à bout. Mais chez Steinway, il y a un supplément d'âme qui vient de l'exigence particulière que nos équipes mettent à la réalisation de leur travail. Noé a compris cela et nous l'en remercions vivement », conclut-il.